



P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°50/2021
Dimanche 7 novembre 2021 – 32^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 73 276 614 xpfsoit 40,71%sur 180 000 000 xpf manque 106 723 386 xpf

HUMEURS

PRIERE POUR LE SYNODE 2021-2023

Nous nous tenons devant toi, Saint-Esprit,
Alors que nous nous rassemblons en ton nom.

Avec Toi seul pour nous guider,
fais-toi chez toi dans nos cœurs ;
Enseigne-nous le chemin que nous devons suivre
et comment nous devons le poursuivre.

Nous sommes faibles et pécheurs ;
ne favorisons pas le désordre.
Ne laisse pas l'ignorance
nous conduire sur le mauvais chemin
ni la partialité influencer nos actions.

Trouvons en Toi notre unité
afin que nous puissions cheminer ensemble vers la vie éternelle
et ne pas nous écarter du chemin de la vérité et du bien.

Tout cela, nous te le demandons, toi
qui es à l'œuvre en tout lieu et en tout temps,
dans la communion du Père et du Fils,
pour toujours et à jamais.
Amen.

Tē ti'a nei mātou i mua ia 'oe, e te Varua Maita'i ē,
'Inaha, tē putuputu nei mātou ma tō oe na i'oa.

'O 'Oe ana'e tō mātou arata'i
'A fa'ariro i tō mātou māfatu 'ei nohora'a nō 'oe
'A fa'a'ite mai ia mātou i te 'ē'a e ti'a ia mātou i tē haere atu
'E na hea mātou e tāpe'a tāmau i te reira.

E feiā paruparu 'e te rave hara ho'i mātou ;
'eiaha rā mātou e ha'afaufa'a i te huehue.
'Eiaha 'oe e fa'ati'a ia arata'i te pouiri ia mātou i nī'a i te 'ē'a tano
'ore'Eiaha ato'a te mana'o piri pae e o mai i roto i tā mātou mau
'ōpuara'a.

'Ia vai mai i roto ia mātou te hō'ēra'a nō o mai iō 'Oe na
'Ia ti'a ia mātou i te haere-hō'ē-noa-ra'a i te ora mure 'ore
Ma te 'ore e fa'aātea atu i te 'ē'a o te parau mau ē te maita'i.

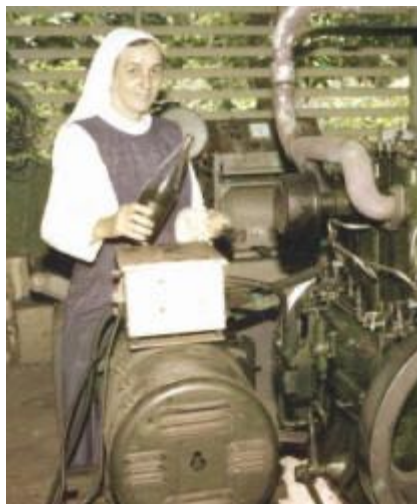
Nō teie mau mea ato'a, tē ani ha'eha'a atu nei mātou ia 'oe,
'Oe e ha'a noa nei i te mau vāhi 'e i te mau tau ato'a,
I roto i te tāho'era'a o te Metua e o te Tamaiti,
ē a tau e a hiti noa atu.
'Āmene.

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR ROSE DE NAZARETH CHOCHOIS– 1924-2013

Nous faisons mémoire aujourd'hui d'une religieuse qui fut 67 ans au service de l'Église en Polynésie et de la jeunesse polynésienne...

CHOCHOIS, Geneviève (Sœur Rose de Nazareth). (1924-2013). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 26 décembre 1924 à Boulogne sur Mer. Fille de Joseph Édouard Chochois et Rose Geneviève Honorine Lardé. Entre chez les Sœurs de Cluny en 1945 à Gourin en Bretagne, le noviciat de Paris y étant déplacé en raison de la guerre. Elle fait sa profession le 12 septembre 1946 à Paris et reçoit son obédience pour Atuona - Hiva Oa. En décembre 1946, elle embarque à Marseille à bord du « Sagittaire » qui



ramène à Tahiti les 220 rescapés du « Bataillon du Pacifique ». Il faudra quarante-deux jours pour rallier Tahiti. À peine un mois après son arrivée à Papeete, elle embarque à bord du « Vaitere » pour Atuona. Durant 32 ans, de 1947 à 1979, elle sera directrice de l'École puis du Collège Sainte Anne et polyvalente : enseignante au Collège, surveillante à l'internat, et entretien du groupe électrogène. Elle saura intéresser Jacques Brel à l'école des Sœurs... il aimait rendre visite aux sœurs dans l'enclos, assurer des projections de film pour les élèves, rendre service lors de ses voyages aériens... En 1979, elle retourne deux ans en France, puis en 1981 elle est nommée



N°50
7 novembre 2021

à Raiatea, comme directrice des établissements des Sœurs d'Uturoa et supérieure de la communauté, jusqu'à sa retraite d'enseignante en 1991. En 1992, elle retourne aux Marquises et veille sur les internes. Elle y restera jusqu'en 2008, son état de santé l'obligeant à venir demeurer à Papeete. Elle continuera sa mission d'enseignante en allant encore trois fois

par semaine au Centre d'Accueil de l'Enfance « *Te Maru pererau* » pour aider les enfants dans leur travail scolaire. Décède à Papeete le 22 février 2013 après 67 ans au service de la jeunesse polynésienne et de l'Église. Elle a été inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie de Papeete.

Laissez-moi vous dire...

ANNÉE 2021 : ANNÉE « SAINT JOSEPH »

SAINT JOSEPH, MODÈLE DE SILENCE POUR NOTRE TEMPS

Cotignac (dans le Var), lundi 1^{er} novembre, 9h du matin, sous une pluie battante et dans le froid, mon épouse et moi marchons sur le chemin de la Fontaine Saint Joseph. Il est vrai, comme disent les « *Jacquets* » de Compostelle : « *Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin !* ». Nous rencontrons des familles avec jeunes enfants sur le dos ou dans des poussettes ; des jeunes gens et jeunes filles ; des scouts ; des couples de tous âges et de toutes régions ; comme nous, ils bravent le froid, la boue, les énormes flaques d'eau... Pourquoi tant de « fous » et de « folie » ? **La rencontre avec Saint Joseph** qui est apparu le 7 juin 1660 à un jeune berger de 22 ans, Gaspard Ricard. Il avait soif, sur le massif très sec du Bessillon. Un homme robuste se place à ses côtés, il lui désigne un gros roc en disant : « **Je suis Joseph ; enlève-le et tu boiras** ». Gaspard, surpris, hésite, alors Joseph réitère son conseil. Soulevant le rocher, le berger découvre une source qui coule encore de nos jours et qui, au fil des siècles, a accordé beaucoup de grâces à ceux qui, dans la prière, en ont bu avec confiance. **Cotignac est le seul lieu, en France, où une apparition de Saint Joseph a été reconnue par l'Église.**

Sur le chemin de Saint Joseph des panneaux illustrés égrènent les attributs de Joseph : *Époux de Marie, Père de Jésus, Homme juste, Homme de prière, Patron de l'Église universelle, Patron de la bonne mort, Terreur des démons...* Près de la fontaine, une magnifique statue de Joseph portant l'Enfant Jésus nous sourit : invitation à déposer nos intentions de prière. Des centaines de papiers sont ainsi déposés sur et tout autour de la statue. Chacun(e) oublie le froid pour prier avec confiance et ensuite, puiser l'eau de la fontaine.

Heureusement le monastère de Sœurs argentines nous ouvre les portes vers un petit magasin où l'on peut se réchauffer avant de repartir vers Cotignac et le Sanctuaire Notre-Dame-de-Grâces^(*) où nous allons vivre la messe de la Toussaint.

Depuis 2019, année du 500^{ème} anniversaire de l'apparition de la Vierge Marie, Cotignac a pris de l'ampleur. La Communauté des Frères de Saint Jean, chargée de l'animation du Sanctuaire, propose de multiples pèlerinages tout au long de l'année : aux grandes fêtes de la Vierge Marie et de Saint Joseph ; pèlerinages des pères, des mères de famille, des enfants, des familles en difficulté, des célibataires, des couples en demande d'enfants, marche pour la vie ...

Belle occasion, en cette année dédiée à Saint Joseph, de **découvrir ce maître du silence et de l'intériorité, « le Docteur du silence »**, comme disait M^{gr} Rey, évêque de Fréjus-Toulon, lors d'une homélie à Cotignac.

Dans les Écritures, aucune parole ne sort de la bouche de Joseph. S^t Marc ne dit rien de lui. Jean ne le cite que 2 fois. Luc le mentionne 25 fois et Matthieu 17 fois, mais ne fournissent aucun élément sur sa vie et son enseignement. Et M^{gr} Rey s'interroge : « *si Joseph ne parle pas et si ses lèvres sont scellées à jamais, s'il a adopté le parti pris du silence, ne peut-on pas considérer que ce silence est précisément le message qu'il nous*

adresse en ce jour. Oui, Joseph nous éduque au silence. (...) Par l'intercession de Joseph, plaçons dans son silence les brisures de nos cœurs endoloris pour qu'il nous obtienne la paix que Dieu promet à ceux qui consentent à Le suivre, et qui marchent dans la nuit. » [Source : Homélie de M^{gr} Rey, 19 mars 2010 à Cotignac : frejustoulon.fr/joseph-docteur-du-silence/]

À la petite boutique du Sanctuaire de Cotignac nous avons découvert un petit santon représentant « *Saint Joseph dormant* ». Le vendeur nous a rappelé que le Pape François a une statue semblable dans sa chambre. Voici ce que le Pape a expliqué : « *J'aime beaucoup saint Joseph parce c'est un homme fort et silencieux. Et sur mon bureau j'ai une statue de saint Joseph en train de dormir ; et en dormant il prend soin de l'Église ! Oui, il peut le faire, nous le savons. Et quand j'ai un problème, une difficulté, j'écris un billet et je le mets sous saint Joseph, pour qu'il le rêve. Cela veut dire : qu'il prie pour ce problème !* » Mais ne négligeons pas la suite de son discours : « (...) *comme saint Joseph, une fois écoutée la voix de Dieu, nous devons nous sortir de notre sommeil ; nous devons nous lever et agir ; en famille nous devons nous lever et agir (cf. Rm 13,11). La foi ne nous retire pas du monde, mais elle nous y insère davantage. C'est très important. Nous devons entrer profondément dans le monde, mais avec la force de la prière. Chacun de nous, en effet, joue un rôle spécial dans la préparation de la venue du Royaume de Dieu dans notre monde.* » [Source : Discours du Pape François lors d'une rencontre avec des familles à Manille (Philippines), le 16 janvier 2015]

Dans un monde bruyant, bavard, parfois assourdissant ; un monde qui a peur du silence, chargé d'angoisses, de craintes, regardons Saint Joseph, modèle de silence et de contemplation, prêt à nous conseiller et nous soutenir dans nos difficultés.

Dominique SOUPÉ

* 141 ans avant l'apparition de Saint Joseph, le 10 août 1519, Jean de la Baume, un bûcheron varois, très pieux, prie au sommet d'une colline. Une « *nuée* » apparaît devant lui. Il voit dans la lumière : « *la Vierge Marie portant l'Enfant-Jésus, accompagnés de Saint Joseph, entourés de S^t Michel Archange et de S^t Bernard* ». La Vierge Marie lui commande de dire, de sa part, au curé et à la communauté de Cotignac, **d'aller en procession sur le Mont Verdaille, et de bâtir une église sous le nom de Notre-Dame-de-Grâces car « Elle voudrait faire des grâces et faveurs à ceux qui l'invoqueraient ».**

En 1637, le roi Louis XIII et la reine Anne d'Autriche ont bénéficié d'une grâce extraordinaire, après 20 ans de mariage, par l'intercession de Notre-Dame : l'annonce de la naissance d'un fils, « *Louis Dieudonné* », futur Louis XIV. En action de grâces, Louis XIII consacra la France à la Vierge

REGARD SUR L'ACTUALITE...

QU'ON SE LE DISE !

À partir du Dimanche 28 Novembre, 1^{er} Dimanche de l'Avent, le texte habituel de nos Eucharisties va connaître quelques changements. En effet, le Missel Romain en Français utilisé pour nos liturgies se présentera avec une nouvelle traduction, fruit d'un long travail effectué par la « *Commission épiscopale francophone* » composée des évêques d'Afrique du Nord, de Belgique, du Canada, de France, du Luxembourg, de Suisse auxquels est associée la Conférence des évêques du Pacifique en la personne de M^{gr} Michel Calvet, archevêque de Nouméa. Pour y voir clair, rappelons que le texte français actuellement en vigueur pour la liturgie, notamment pour la célébration de l'Eucharistie est traduit du Latin. La première traduction du Missel en langue française à partir de l'original latin était entrée en vigueur pour le monde francophone en 1974. Elle avait été voulue et menée à son terme rapidement à la suite du renouveau de la liturgie consécutive au concile Vatican II et constituait le fruit d'un travail colossal réalisé en un temps record ! Après plus de 40 ans, le moment était venu de réviser cette traduction. En 2003, à l'initiative du Pape S^t Jean Paul II, débutaient les travaux de révision. Cette nouvelle traduction devait se faire en utilisant des mots compréhensibles, mais respectant la beauté et le contenu doctrinal exact des textes. Il fallait également éviter des expressions contenues dans des publicités commerciales, des projets politiques et idéologiques, des termes ambigus ou des expressions à caractère régional. Il fallait ne pas perdre de vue que le texte du Missel est destiné à une lecture publique, d'où l'importance de soigner le style et le rythme du texte. Enfin, il fallait une traduction recevable dans tous les pays francophones !

Pour ce qui est du texte de la Messe, qu'on se rassure. Les changements à venir ne vont pas bouleverser le rite de la messe que nous connaissons. D'ailleurs, nous avons déjà enregistré un premier changement dans la prière « *Notre Père* » : « *...et ne nous soumet pas à la tentation* » est devenu « *Et ne nous laisse pas entrer en tentation* ». Une vingtaine d'autres changements doivent caractériser ce nouveau texte de notre liturgie Eucharistique. Quelques-uns sont des ajouts : par exemple dans le « *Je confesse* », le mot « *bienheureuse* » a été ajouté à

« *Vierge Marie* ». Beaucoup de ces changements concernent les paroles dites par le prêtre. À l'offertoire lorsqu'il présente le pain, il dira : « *Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'Univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre...* ». Signalons enfin que cette nouvelle traduction en français ne modifie en rien le texte de la Messe en Tahitien qui est une traduction « *Latin / Tahitien* ».

La question pourrait se poser de savoir ce qui a motivé plus profondément cette nouvelle traduction. Le Pape Pie IX disait : « *Rendez aux mots leur sens !* ». À chaque Eucharistie, nous disons des paroles, nous accomplissons des gestes, des rites. Le risque n'est jamais loin de les accomplir sans trop savoir leur signification, leur sens. Que signifie pour nous un signe de croix, une genuflexion ? Dans une de ses publications (« *Présentation de la force du silence* », 2018), le Cardinal Sarah écrit : « *L'Église croit comme elle prie. Abîmer la liturgie, c'est abîmer notre rapport à Dieu et l'expression de notre foi chrétienne : aujourd'hui, nous courons le danger d'abîmer et la doctrine qui nourrit notre foi et la liturgie qui est la manifestation et la célébration de notre foi* ». Le but recherché par cette nouvelle traduction est de renforcer le lien essentiel qui unit les paroles prononcées au cours de la liturgie à la Foi de l'Église. Il s'agit de redonner leur sens aux gestes et aux paroles, de mieux atteindre ainsi la réalité qu'ils signifient, de mieux percevoir la richesse que contiennent ces « *formules* » que nous récitons sans toujours en saisir la portée. Alors, nos célébrations pourront nous offrir toute leur richesse et nous pourrions nous rapprocher de ces « *réalités d'en haut* » pour en vivre et pour les partager. La dernière invitation du célébrant, n'est-elle pas en effet : « *Allez dans la paix du Christ* » ?

Puisse cette « *réforme* » qui risque de bouleverser quelque peu notre participation à l'Eucharistie être l'occasion de faire le point sur la façon dont nous entrons dans ce mystère de la Foi.

† M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

MARCHE SELON L'ESPRIT

Lors de l'audience générale de ce mercredi 3 novembre, François a commenté un extrait de la lettre de saint Paul aux Galates, où l'Apôtre exhorte les chrétiens à « *marcher selon l'Esprit* ». Une voie qui exige de faire place à la grâce et à la charité, a expliqué le Pape.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans le passage de la Lettre aux Galates que nous venons d'écouter, saint Paul exhorte les chrétiens à *marcher selon l'Esprit Saint* (cf. 5,16.25). Il existe un style : marcher selon le Saint-Esprit. En effet, croire en Jésus signifie le suivre, aller derrière sur son chemin, comme l'ont fait les premiers disciples. Et en même temps, cela signifie éviter le chemin opposé, celui de l'égoïsme, de la recherche de son propre intérêt, que l'Apôtre appelle « *le désir de la chair* » (v.16). L'Esprit est le guide de cette marche sur le chemin du Christ, un cheminement

merveilleux mais aussi fatigant qui commence au baptême et dure toute la vie. Pensons à une longue randonnée en haute montagne : elle est fascinante, l'objectif nous attire, mais requiert beaucoup d'efforts et de ténacité.

Cette image peut nous être utile pour entrer dans le mérite des paroles de l'Apôtre : « *marcher selon l'Esprit* », « *se laisser guider* » par Lui. Ce sont des expressions qui indiquent une action, un mouvement, un dynamisme qui nous empêche de nous arrêter aux premières difficultés, mais nous pousse à faire confiance à la « *force qui vient d'en haut* » (Pasteur d'Herms, 43, 21). En suivant ce chemin, le chrétien acquiert une vision

positive de la vie. Cela ne signifie pas que le mal présent dans le monde a disparu, ni que les impulsions négatives de l'égoïsme et de l'orgueil ont disparu ; cela signifie plutôt croire que Dieu est toujours plus fort que nos résistances et plus grand que nos péchés. Et ceci est important : croire que Dieu est plus grand, toujours. Plus grand que nos résistances, plus grand que nos péchés.

En exhortant les Galates à suivre cette voie, l'Apôtre se met à leur niveau. Il abandonne le verbe à l'impératif – « *marchez* » (v.16) - et il utilise le « *nous* » à l'indicatif : « *marchons selon l'Esprit* » (v.25). Comme pour dire : marchons sur la même ligne et laissons-nous guider par l'Esprit Saint. C'est une exhortation, un mode exhortatif. Cette exhortation Saint Paul la ressent également comme nécessaire pour lui-même. Bien qu'il sache que le Christ vit en lui (cf. 2,20), il est également convaincu qu'il n'a pas encore atteint le but, le sommet de la montagne (cf. Ph 3,12). L'Apôtre ne se place pas au-dessus de sa communauté, il ne dit pas : « *Je suis le chef, vous êtes les autres ; j'ai atteint le sommet de la montagne et vous êtes en chemin* » - il ne dit pas cela - mais il se place au milieu du cheminement de tous, pour donner l'exemple concret de la nécessité d'obéir à Dieu, en répondant toujours plus et toujours mieux à la direction de l'Esprit. Et comme c'est beau quand on trouve des pasteurs qui marchent avec le [il dit : son] peuple, qui ne se séparent pas ; « *Non, je suis plus important, je suis un pasteur* ». Toi ..., « *Je suis prêtre* », « *Je suis évêque* », avec le nez en l'air. Non : des pasteurs qui marchent avec le peuple. C'est tellement beau. Ça fait du bien à l'âme.

Cette « *marche selon l'Esprit* » n'est pas seulement une action individuelle : elle concerne aussi la communauté dans son ensemble. En effet, construire la communauté en suivant le chemin indiqué par l'Apôtre est enthousiasmant, mais exigeant. Les « *convoitises de la chair* », « *les tentations* » - pour ainsi dire - que tous nous avons, c'est-à-dire les envies, les préjugés, les hypocrisies et les ressentiments continuent à se faire sentir, et le recours à des préceptes rigides peut être une tentation facile, mais ce faisant, on s'écarterait du chemin de la liberté et, au lieu de monter au sommet, on retournerait vers le bas. Suivre le chemin de l'Esprit exige tout d'abord que nous fassions de la place à la grâce et à la charité. Faire place à la grâce de Dieu. Ne pas avoir peur. Après avoir fait entendre sa voix de manière sévère, Paul invite les Galates à prendre en charge les difficultés des uns et des autres et, si quelqu'un devait commettre une erreur, à faire preuve de douceur (cf.

5,22). Écoutons ses paroles : « *Frères, si quelqu'un est pris en faute, vous, les spirituels, remettez-le dans le droit chemin en esprit de douceur ; mais prenez garde à vous-mêmes : vous pourriez être tentés, vous aussi. Portez les fardeaux les uns des autres : ainsi vous accomplirez la loi du Christ.* » (6,1-2). Une attitude très différente de celle qui consiste à jaser quand on voit quelque chose, jacasser contre cela, n'est-ce pas ? Éplucher [cancaner sur] son prochain. Non, cela n'est pas selon l'Esprit. Selon l'Esprit, c'est avoir cette douceur avec notre frère pour le corriger et veiller sur nous-mêmes pour ne pas tomber dans ces péchés, c'est l'humilité.

En effet, lorsque nous sommes tentés de mal juger les autres, comme c'est souvent le cas, nous devons d'abord réfléchir à notre propre fragilité. Comme il est facile de critiquer les autres ! Mais il y a des gens qui semblent avoir un diplôme en commérage. Tous les jours, ils critiquent les autres. Mais regarde-toi toi-même ! Il est bon de se demander ce qui nous pousse à corriger un frère ou une sœur, et si nous ne sommes pas en quelque sorte coresponsables de son erreur. L'Esprit Saint, en plus de nous faire le don de la douceur, nous invite à la solidarité, à porter les fardeaux des autres. Combien de fardeaux existent-ils dans la vie d'une personne : maladie, manque de travail, solitude, douleur... ! Et tant d'autres épreuves qui nécessitent la proximité et l'amour de nos frères et sœurs ! Les paroles de Saint Augustin peuvent également nous aider lorsqu'il commente ce même passage : « *Ainsi donc, frères, si quelqu'un est pris en défaut, [...] corrigez-le de cette manière, avec douceur, avec douceur. Et si vous élevez la voix, aimez intérieurement. Soit que tu encourages, que tu te montres paternel, soit que tu reprennes, que tu sois sévère, aime* » (Sermons 163/B 3). Aime toujours. La règle suprême de la correction fraternelle est l'amour : vouloir le bien de nos frères et sœurs. Et il s'agit aussi de tolérer les problèmes des autres, les défauts des autres en silence dans la prière, pour ensuite trouver la méthode adéquate pour l'aider à se corriger. Et ce n'est pas facile. Le moyen le plus simple c'est le bavardage. Raconter des ragots sur l'autre personne [l'éplucher] comme si moi j'étais parfait. Et on ne devrait pas faire comme cela. Douceur. Patience. Prière. Proximité.

Marchons joyeusement et patiemment sur ce chemin, en nous laissant guider par l'Esprit Saint. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

SANTE

LE FLEAU DU SUCRE

Il y a urgence à réduire notre consommation de sucres et nous ne sommes guère aidés par les industriels. La plupart du temps, on accuse les graisses de tous les maux mais il s'agit plutôt de se pencher sur l'exagération entretenue par l'agro-alimentaire au niveau des sucres apportés de façon sournoise dans notre alimentation quotidienne.

On estime qu'un adulte sur cinq et deux enfants sur trois consomment trop de sucres et particulièrement *via* l'ingestion de produits transformés. Nous devrions nous limiter à 100 grammes de sucres par jour, cela englobe aussi bien le fameux saccharose (sucre blanc) que le fructose des fruits ou le sirop de glucose que l'on retrouve même dans le jambon. Le sucre provenant des produits laitiers (le lactose et le galactose) est exclu de ce calcul journalier.

Les trois quarts des apports sucrés ingérés par les adolescents proviennent des produits transformés sucrés (catégorie 4 de la classification brésilienne Nova). Pour les adultes, on arrive à 50 % des apports journaliers sucrés sous cette forme. Citons

comme produits sucrés raffinés les boissons à base de jus de fruits, les sodas, les gâteaux, les viennoiseries et biscuits industriels.

Il y a urgence à réduire cette consommation de sucres cachés car elle est pourvoyeuse de maladies modernes comme l'obésité, le diabète, les maladies du métabolisme hépatique comme la stéatose hépatique ou la Nash (non alcoolique stéato hépatite) ; des cancers, des modifications du microbiote intestinal sont fortement suspectés avec, pour corollaire, des transformations du goût du consommateur qui l'incite à surconsommer ce genre de produit. En

surconsommant ces produits sucrés, le mangeur nourrit plus certaines bactéries intestinales que d'autres, ce qui amène à déstabiliser l'équilibre bactérien intestinal. On parle de dysbiose qui est la porte ouverte à des pertes d'imperméabilité intestinale laissant passer des agents pathogènes qui exposent à des pathologies aiguës ou chroniques.

Nous ne pouvons entretenir une bonne flore intestinale compatible avec un bon état de santé si nous mangeons des produits transformés de façon régulière. On peut aller plus loin : il est probable que, en allant dans cette voie de surconsommation de produits manufacturés, nous arrivions à sélectionner des bactéries intestinales moins vertueuses qui, en retour, vont modifier nos goûts et même nos traits de caractère nous rendant accro à ce type de nourriture. Nous devenons impatients à manger ces produits sous peine de nervosité si nous n'obtenons pas notre dose. On en arrive à une toxicomanie alimentaire avec son cortège de troubles du comportement alimentaire comme si le centre de régulation cérébrale de l'appétit se trouvait désorienté.



Sucre roux, blanc, candi... Le sucre est-il notre ennemi ? Sachons discerner le bon grain de l'ivraie. © Maxmann, Pixabay, DP

Que faire ?

- Aller vers des produits faits maison ? Indubitablement.
- Aller vers des sucres dits naturels comme le miel, le sirop d'agave ou d'érable ? Pourquoi pas mais il ne faut pas mettre

en avant le bénéfice santé *via* l'apport de vitamines et de minéraux qui, aux doses proposées, reste négligeable.

- Aller vers le sucre de coco ? Il a un index glycémique bas donc pourquoi pas.
- Aller vers le sirop de riz ? Non, car l'index glycémique est élevé donc assimilable au saccharose ;
- Aller vers les édulcorants intenses comme l'aspartame, la stévia, le sucralose, l'acésulfame K qui apportent peu de calories pour un goût sucré soutenu ? Oui chez les diabétiques mais on évitera leur consommation systématique à même de changer le microbiote intestinal et, selon certaines études, de favoriser le diabète type 2. À quelle dose alors ? Je suis incapable de vous répondre, il s'agit plus de susceptibilité individuelle. En tout cas, méfions-nous des boissons *light* et privilégions l'eau. On éduque les enfants à l'eau et non aux jus de fruits ou aux sodas.
- Lire les étiquettes et surtout comparer deux produits similaires de marque différente afin d'évaluer au mieux la teneur en sucres et ainsi de privilégier le moins sucré.
- Améliorer la qualité nutritionnelle des produits : on rajoute d'autant plus de sucres que le produit est médiocre.

En conclusion

On doit garder en tête que, derrière le sucre, il y a une industrie sucrière qui reste un poids lourd économique indéniable. L'autorisation récente du gouvernement français (août 2020) d'utiliser les néonicotinoïdes dans les champs de betterave n'est qu'une illustration de ces enjeux économiques.

Il ne s'agit pas d'entrer en guerre contre le sucre, il convient de limiter nos consommations et surtout d'arrêter de prendre les consommateurs pour des mangeurs moutons. Les industriels peuvent avoir peur d'une arme ultime s'ils ne réagissent pas vers plus de vertu : la sanction des consommateurs. Et cette arme fait des dégâts. Donc, il serait temps d'éviter ce boycott ultime en écoutant davantage les scientifiques et les consommateurs, et pas demain mais dès ce jour.

Arnaud COCAUL – médecin nutritionniste

© Futura Santa - 2021

PROTECTION DE L'ENFANCE

PROMOUVOIR LA SAUVEGARDE DES ENFANTS EN TEMPS DE COVID-19 ET AU-DELA

Le Pape François a adressé ce jeudi matin un message aux participants au congrès intitulé « *Promouvoir la sauvegarde des enfants au temps du Covid-19 et au-delà* », organisé par la Communauté Jean-XXIII avec l'Action Catholique Italienne et le Centre Sportif Italien, en collaboration avec le Centre pour la Victimologie et la Sécurité de l'Université de Bologne.

Chers frères et sœurs,

Je vous adresse à tous mes salutations, à vous qui participez – en présence ou à distance – au congrès « *Promouvoir la protection des enfants à l'époque de la COVID-19 et au-delà* », organisé par la Communauté Pape Jean XXIII avec l'Action catholique italienne et le Centre sportif italien, en collaboration avec le Centre pour la victimologie et la sécurité de l'Université de Bologne. Je salue avec reconnaissance les représentants du Parlement européen ainsi que ceux du Parlement italien et d'autres institutions, en particulier de la Police postale.

Comme je l'ai écrit dans la Lettre au peuple de Dieu (20 août 2018), « *Considérant l'avenir, rien ne doit être négligé pour promouvoir une culture capable non seulement de faire en sorte que de telles situations ne se reproduisent pas mais encore que*

celles-ci ne puissent trouver de terrains propices où se dissimuler et se perpétuer ». Vous vous retrouvez aujourd'hui pour réfléchir ensemble et recueillir les fruits de deux années d'écoute, de recherche et de formation. Ce travail est parti « *du bas* », exprimant la participation active du peuple de Dieu au chemin de conversion personnel et communautaire. Un chemin qu'en tant qu'Église, nous sommes appelés à parcourir tous ensemble, stimulés par la douleur et par la honte de ne pas avoir toujours été de bons gardiens en protégeant les mineurs qui nous étaient confiés dans nos activités éducatives et sociales.

Ce processus de conversion exige de toute urgence une formation renouvelée de toutes les personnes qui ont des responsabilités éducatives et qui œuvrent auprès des mineurs,

dans l'Église, dans la société et dans la famille. C'est seulement ainsi, par une action systématique d'alliance préventive, qu'il sera possible d'éradiquer la culture de mort que comporte toute forme d'abus, sexuel, de conscience ou de pouvoir.

Si l'abus est un acte de trahison de la confiance, qui condamne à mort ceux qui le subissent et qui engendre des fissures profondes dans le contexte dans lequel il se produit, la prévention doit être un processus permanent de promotion d'une fiabilité sûre et toujours renouvelée envers la vie et l'avenir, sur laquelle les mineurs doivent pouvoir compter. Et ceci, en tant qu'adultes, nous sommes appelés à le leur garantir, en redécouvrant notre vocation d'« artisans de l'éducation » et en nous efforçant d'y être fidèles. Cela signifie favoriser l'expression des talents de ceux que nous accompagnons, respecter leurs temps, leur liberté et leur dignité, combattre par tous les moyens la tentation de la séduction et de la persuasion, qui ne peuvent qu'en apparence faciliter les relations avec les jeunes générations.

Je regarde avec confiance et espérance, en particulier, les nombreux jeunes qui se sont formés dans le cadre de votre Projet. Ce sont eux surtout qui nous demandent de faire un pas décisif vers un renouveau devant les blessures des abus dont leurs contemporains ont été victimes. Il me vient à l'esprit l'expression de saint Paul VI : « *les jeunes, apôtres de la jeunesse* » (cf. exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, 72) et je pense qu'elle peut être mise en œuvre également dans ce sens, celui d'une proximité fraternelle et solidaire. La contribution des jeunes sera donc précieuse pour reconnaître

les situations à risque et pour rappeler avec courage toute la communauté à sa responsabilité en matière de protection des mineurs, à revoir son mode de relation avec les jeunes générations, pour que leur soit assurée de nouveau la beauté de la rencontre, du dialogue, du jeu, et du rêve.

Je souhaite aux adultes qui ont partagé ce parcours avec les jeunes de continuer d'être crédibles, c'est-à-dire responsables dans leur sollicitude et cohérents dans leur témoignage. Puissent-ils être les promoteurs et les gardiens d'une alliance éducative renouvelée entre les générations et dans les différents contextes dans lesquels les mineurs grandissent, capables de stimuler entre eux un lien qui engendre et qui protège, surtout en cette période complexe de pandémie.

Enfin, je vous exhorte, en tant qu'associations de laïcs, à persévérer dans cette action de formation à la coresponsabilité, au dialogue et à la transparence. Que la protection des mineurs soit toujours plus concrètement une priorité ordinaire dans l'action éducative de l'église ; qu'elle promeuve un service ouvert, fiable et autorisé, dans une ferme opposition à toute forme de domination, d'atteinte à l'intimité et de silence complice.

Chers frères et sœurs, je souhaite que ce congrès soit fécond, qu'il soit pour vous une base solide pour poursuivre ensemble le service des enfants et des jeunes, des familles et de la communauté ecclésiale et civile. Je vous assure de ma prière et je vous bénis de tout cœur.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 7 NOVEMBRE 2021 – 32^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du premier livre des Rois (1 R 17, 10-16)

En ces jours-là, le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? » Elle alla en puiser. Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. » Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons. » Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ; ensuite tu en feras pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. » La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie. – Parole du Seigneur.

Psaume 145 (146), 6c.7, 8-9a, 9bc-10

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 9, 24-28)

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Mt 5, 3)

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 12, 38-44)

En ce temps-là, dans son enseignement, Jésus disait aux foules : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des

veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. » Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. » – Acclamons la Parole de Dieu

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

Pleins d'espérance, supplions notre Dieu en faveur de tous les hommes

Pour l'Église, pour que « *tout homme puisse y trouver une raison d'espérer encore* », ... ensemble prions !

Pour nos frères et sœurs chrétiens persécutés à cause de l'Évangile pour qu'ils demeurent fermes dans la foi et l'espérance, ... ensemble prions !

Pour ceux qui souffrent de toutes sortes de détresses, pour que Dieu affermisse leur cœur et soit leur réconfort, ... ensemble prions !

Pour les responsables des peuples, pour que la liberté de pratiquer leur religion soit accordée à tous les hommes, en droit et en fait, ... ensemble prions !

Pour les membres présents et absents de notre communauté, pour que nous soyons capables de rendre compte de l'espérance qui est en nous, ... ensemble prions !

Pour nos parents et amis défunts, pour que Dieu les accueille dans sa lumière et dans sa paix, ... ensemble prions !

Toi, le « *Dieu des vivants* », la source de la vie Accorde-nous de marcher, dans la persévérance, sur les pas de ton Fils, et de vivre en « *fil de Dieu* » et en « *héritiers de la résurrection* », dès maintenant et pour l'éternité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

L'épisode évangélique du jour (cf. Mc 12, 38-44) conclut la série d'enseignements donnés par Jésus dans le temple de Jérusalem et met en évidence deux figures opposées : le *scribe* et la *veuve*. Mais pourquoi sont-ils opposés ? Le scribe représente les personnes importantes, riches, influentes ; l'autre, la veuve, représente les derniers, les pauvres, les faibles. En réalité, le jugement résolu de Jésus à l'égard des scribes ne concerne pas toute la catégorie, mais se réfère à ceux qui, parmi eux, étalent leur position sociale, se vantent du titre de « *rabbi* », c'est-à-dire maître, qui aiment être vénérés et occuper les premières places (cf. vv.38-39). Le pire est que leur ostentation est surtout de nature religieuse, parce que — dit Jésus — ils « *affectent de faire de longues prières* » (v.40) et se servent de Dieu pour s'accréditer comme les défenseurs de sa loi. Et cette attitude de supériorité et de vanité les conduit au mépris pour ceux qui comptent peu ou se trouvent dans une situation économique difficile, comme c'est le cas des veuves.

Jésus démasque ce mécanisme pervers : il dénonce l'oppression des faibles faite de manière instrumentale sur la base de motivations religieuses, en disant clairement que Dieu est du côté des derniers. Et pour bien graver cette leçon dans l'esprit des disciples, il leur offre un exemple vivant : une pauvre veuve, dont la position sociale était insignifiante parce qu'elle était privée d'un mari qui pouvait défendre ses droits, et qu'elle devenait donc la proie facile de quelques créanciers sans scrupules, parce que ces créanciers poursuivaient les faibles pour qu'ils payent. Cette femme, qui va déposer seulement deux petites pièces dans le trésor du temple, tout ce qui lui restait, et qui fait son offrande en cherchant à passer inaperçue, presque honteuse. Mais, précisément dans cette humilité, elle accomplit un acte chargé d'une grande signification religieuse et spirituelle. Ce geste plein de sacrifice n'échappe pas au regard de Jésus, qui dans celui-ci voit en

revanche briller le don total de soi auquel il veut éduquer les disciples.

L'enseignement que nous offre Jésus aujourd'hui nous aide à retrouver ce qui est essentiel dans notre vie et favorise une relation concrète et quotidienne avec Dieu. Frères et sœurs, les balances du Seigneur sont différentes des nôtres. Il pèse différemment les personnes et leurs gestes : Dieu ne mesure pas la quantité mais la qualité, il scrute le cœur, il regarde la pureté des intentions. Cela signifie que notre « *don* » à Dieu dans la prière et aux autres dans la charité devrait toujours fuir le ritualisme et le formalisme, tout comme la logique du calcul, et qu'il doit être une expression de gratuité, comme Jésus l'a fait avec nous : il nous a sauvés gratuitement ; il ne nous a pas fait payer la rédemption. Il nous a sauvés gratuitement. Et nous-mêmes devons faire les choses comme expression de gratuité. Voilà pourquoi Jésus indique cette veuve pauvre et généreuse comme modèle de vie chrétienne à imiter. Nous ne connaissons pas son nom, mais nous connaissons son cœur — nous la trouverons au Ciel et nous irons la saluer, certainement — ; et c'est ce qui compte devant Dieu. Quand nous sommes tentés par le désir d'apparaître et de comptabiliser nos gestes d'altruisme, quand nous sommes trop intéressés par le regard des autres et — permettez-moi l'expression — quand nous faisons les « *paons* », pensons à cette femme. Cela nous fera du bien : cela nous aidera à nous dépouiller du superflu pour aller vers ce qui compte vraiment, et rester humble.

Que la Vierge Marie, femme pauvre qui s'est totalement donnée à Dieu, nous soutienne dans l'intention de donner au Seigneur et à nos frères non pas quelque chose de nous, mais nous-mêmes, dans une offrande humble et généreuse.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

- R- Tout vient de toi, ô Père très bon.
Nous t'offrons les merveilles de ton amour.
- 1- Voici, Seigneur, ton peuple assemblé, joyeux de te célébrer.
- 2- Voici le fruit de tous nos travaux,
l'offrande d'un cœur nouveau.
- 3- Voici la joie de notre amitié, l'amour nous a rassemblés.
- 4- Voici l'effort des hommes de paix
qui œuvrent dans l'univers.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Rona TAUFA - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Terre entière chante ta joie au Seigneur, Alléluia, Alléluia !

ACCLAMATION : *Rome*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour monte vers toi ma prière,
Ô Seigneur, écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE : *Orgues*

SANCTUS : *Rona TAUFA - tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver.
Viens Seigneur, nous t'aimons.
Viens Seigneur, nous t'attendons.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Petiot – latin I*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

- R- Marie, tendresse dans nos vies,
Marie, chemin qui mène à Lui,
Ton "oui" fleurit, dans notre vie,
Merci pour ce cadeau béni !
- 1- S'il te plaît, Sainte Vierge, obtiens-nous de Jésus
De faire un beau silence, pour habiter chez LUI.

ENTRÉE :

1- Laisse-nous Seigneur entrer dans ta maison
Laisse-nous venir chez toi
Laisse-nous Seigneur partager ta moisson
Laisse-nous chanter avec Toi

R- C'est jour de fête ! alléluia !
Lumière est faite ! alléluia !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien***GLOIRE À DIEU :**

R- Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei
Ei hau te fenua nei i te feia tana aroha

Voir page 8 – en français

PSAUME :

Chante ô mon âme la louange du Seigneur
Chante ô mon âme la louange du Seigneur.

ACCLAMATION :

(Alleluia) Alleluia *(Alleluia)* Alleluia ! *(bis)*
(Alleluia) Alleluia Alleluia Alleluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E e te Fatu *(Fatu e Fatu e)* fakare mai koe teie pure
A to haga tamariki *(tamariki nui e)*
Aroha mai, aroha mai, aroha mai.

OFFERTOIRE :

Seigneur, je t'offre ma vie,
Ma jeunesse, ma joie de vivre
Seigneur, je t'offre mes peines,
Tous mes soucis, tous mes problèmes.
Seigneur, reçois l'offrande
De ton enfant qui veut mieux t'aimer !
Seigneur, reçois l'offrande
De ton enfant qui veut te servir !

SANCTUS : *français***ANAMNESE :**

Tu as connu tu as connu la mort
Tu es ressuscité ressuscité d'entre les morts
Et tu reviens et reviens encore
Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

NOTRE PÈRE : *tahitien***AGNUS :** *latin***COMMUNION :**

1- Ceci est mon corps, je suis Jésus !
Je suis le pain de la vie, prenez-le c'est mon corps !
Ceci est mon sang, je suis Jésus !
Je suis le vin de la vie prenez-le c'est mon sang.

R- Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,
Je suis Jésus pour la vie
Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,
Je suis Jésus Amour!

ENVOI :

J'irai la voir un jour, au ciel dans la patrie
Oui, j'irai voir Marie, ma joie et mon amour.
[Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour.] *(bis)*

J'irai la voir un jour, o cri plein d'espérance
Qui calme ma souffrance et charme ce séjour.
[Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour.] *(bis)*

J'irai la voir un jour, j'irai m'unir aux anges
Pour dire ses louanges et pour former sa cour.
[Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour.] *(bis)*

ENTRÉE :

R- I te haa mo'a ra'a hia, te nao tahito ra,
ua rave ia na te Fatu ei fare tutia ra.
E faaro'o oia i reira, i te mau pure mo'a,
no te imi ia na ra mate tatarahapa.

1- E vahi mata'u rahi ra, te mau fare purera'a,
o te nao te fare nei, no te Atua teitei.
O te uputa no te ra'i te iriti hia mai,
te pure faaro'o mau te mau peu haapa'o.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Coco IV - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Messe des Anges*

Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudámus te, benedícimus te, adoramus te,
glorificámus te, gratias agimus tibi
propter magnam glóriam tuam,
Domine Deus, Rex caelestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine Filii Unigenite, Iesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,
qui tollis peccata mundi, miserere nobis ;
qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus,
tu solus Dominus,
tu solus Altissimus, Iesu Christe,
cum Sancto Spiritu :
in gloria Dei Patris.
Amen.

PSAUME :

E haamaita'i i te Fatu, e ta'u Varua e,
e haamaita'i i tona i'oa mo'a.

ACCLAMATION : *Glorious*

Ta parole est éternelle, alléluia, la bonne nouvelle alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Margaret*

Seigneur entend la prière qui monte de nos cœurs.

OFFERTOIRE : *MHN 126*

Te opua maite nei au, i teie nei i hora,
ia haapa'o noa e letu e, i ta oe ture ra.
la ti'a maita'i ta'u parau, eiaha haavare atu.
E maita'i a'e na'u te pohe i te ora ma te hara

SANCTUS : *Dédé III - tahitien*

ANAMNESE : *Rangueil*

Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes

NOTRE PÈRE : *Petiot VIII - tahitien*

AGNUS : *Rangueil- français*

COMMUNION : *Saint Jean Paul II*

R- Seigneur, c'est moi que tu regardes,
ton sourire m'appelle par mon nom, sur le sable,
j'ai laissé là ma barque, avec toi, je veux prendre

1- Toi, quand tu viens sur nos rives,
tu n'appelles, ni sages ni riches,
mais des pêcheurs, pour qu'ils te suivent.

2- Toi, tu sais bien ma faiblesse,
car je n'ai ni épée ni fortune,
mais mon filet, et ma jeunesse.

3- Toi, tu veux que je te donne, mes deux bras,
pour aider mes frères, et mon amour plein de confiance.

4- Toi, pêcheur sur d'autres rives,
Guide sûr, port de l'espérance, ami des hommes,
Jésus mon frère.

ENVOI :

R- E Maria e paieti hau e, paretenia mo'a e,
te metua maita'i haamaita'i hia a pure no matou.

A 'oa'oa ta'u Varua, i te Atua to'u faaora,
oia tei hi'o aroha, i te haeha'a tana tavini nei,
Inaha mai teie atu nei, e parau mai te mau u'i,
e parau mai te mau u'i to'ara, e ao rahi to'u.

ENTRÉE :

Ô Seigneur je viens à Toi, Tu le sais je suis tout petit
Ce que j'ai je le donne, Alléluia.
Remplis-moi de ton Esprit,
Viens Seigneur changer ma vie
Viens faire en moi ta demeure, Toi mon Sauveur.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien***GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Louez le Seigneur tous les peuples
Fêtez-Le tous les pays
Proclamez son salut, sa gloire
Sa bonté, sa fidélité.

ACCLAMATION : Alléluia...**PROFESSION DE FOI :**

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau,
Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau.

OFFERTOIRE :

- R- E Iesu Pane vavahihia no te ao api
Ei tura ei hanahana ia hamaitai hia Oe.
- 1- A faarii mai e te Fatu i teie nei pane
Hotu no te fenua, ohipa no te taata
la riro ei ma'a varua.
- 2- A faarii mai e te Fatu i teie nei vine
Hotu no te fenua, ohipa no te taata
la riro ei ma'a varua.

SANCTUS : *tahitien***ANAMNESE :**

Ei hanahana ia Oe e te Fatu e
O Oe to matou Faora tei pohe na 'e tia fa'ahou
e te ora nei a O Iesu Kirito.
O Oe to matou Atua Haere mai e Iesu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : chanté - *français***AGNUS :** *tahitien***COMMUNION :**

- R- Chante mon âme, chante mon cœur
Chante l'amour ton Sauveur
- 1- Il t'enveloppe de tendresse, te renouvelle dans son amour
Te rassasie de Lui sans cesse ; Il t'a choisi depuis toujours.
- 2- Tends vers Yahvé ton vide immense
c'est dans le creux de ton désir
Que se dévoile sa présence que se reçoit le Pain du jour
- 3- Il t'a sauvé, ton Dieu, ton Père et son pardon ne revient pas
Il est entré dans ton mystère, il fait toujours les premiers pas.
- 4- Il s'est penché sur ta faiblesse, il s'est lié à ton destin
Il a voulu que tu renaisses dans l'amitié de son festin.

ENVOI :

- R- Donnez, donnez la joie et la paix
Donnez, donnez, donnez
Donnez, donnez la joie et la paix
Donnez de l'amitié.
- 1- Il y a des jours de pluie, c'est ainsi :
Tu peux devenir soleil (soleil)
Autour de toi, autour de moi,
C'est la vie qui gagnera.

LA FIN DES TOTA DE 1 FR ET 2 FR APPROCHE

C'EST LE TEMPS DES TOTA-SOLIDAIRE

**Dont 132 millions d'unités
de pièces de 1 et 2 Fcfp**
qui disparaîtront
et ne seront pas remplacées

Vous ne savez pas quoi faire de vos anciennes pièces
DEPOSEZ-LES AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE

*Les tota récoltés augmenteront la cagnotte
pour la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api
180 millions nécessaires*

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 6 novembre 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Tauiarii et Henri DESROCHES et les familles MATIKAUA et PETERANO ;

Dimanche 7 novembre 2021

32^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 4^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Vahine NG épouse CHONG SING – action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 8 novembre 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Vahine NG épouse CHONG SING – action de grâces ;

Mardi 9 novembre 2021

DÉDICACE DE LA BASILIQUE DU LATRAN – fête - blanc

05h50 : **Messe** : Vahine NG épouse CHONG SING – action de grâces ;

Mercredi 10 novembre 2021

Saint Léon le Grand, pape et docteur de l'Église [... 461 à Rome] mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 11 novembre 2021

Saint Martin, évêque (de Tours) [... 397 - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

Vendredi 12 novembre 2021

Saint Josaphat, évêque (de Polock) et martyr [... 1623 à Vitebsk (Biélorussie) - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Anniversaire d'Eimata CARROLL – Action de grâce pour Anna et Desmond CARROLL ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 13 novembre 2021

Messe en l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit Saint ;

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

Dimanche 14 novembre 2021

33^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 4^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Willy et Jean-Claude LY – action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

PEDO-CRIMINALITE

« ELLES ONT ETE VICTIMES DE LA TRAHISON INEXCUSABLE ET INTOLERABLE D'ÉVÊQUES, DE PRÊTRES, DE DIACRES, DE RELIGIEUX ET DE LAÏCS CHARGES DE L'ÉVANGILE,... À LA SUITE DE JESUS, NOUS FERONS TOUT NOTRE POSSIBLE EN DEMANDANT A CEUX ET CELLES QUI SONT BLESSES : "QUE VEUX-TU QUE JE FASSE POUR TOI ?" (Mc 10, 51).»

CONFERENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

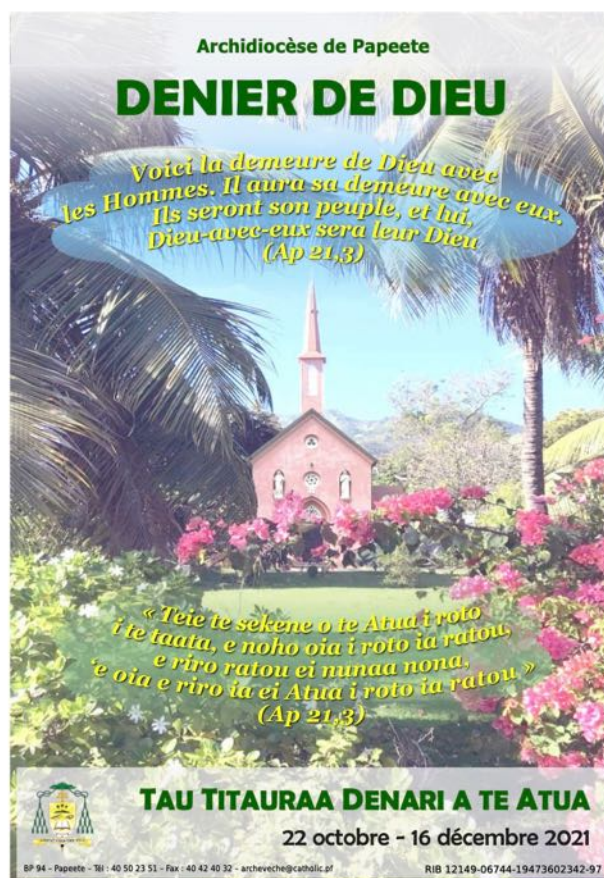
LES CATHE-ANNONCES

Vendredi 12 novembre à 17h30 : Reprise de la catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 14 novembre à 9h15 : Reprise de catéchèse pour les enfants ;

COLLECTE DES « TOTA »

La collecte des « tota » au profit de la construction de l'Accueil te vaiete 'api se poursuit. À ce jour, **340 114 xpf** déjà reçus... Et tout cela grâce à vous ! Maururu roa.



LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. (sauf jours fériés)

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.